

Racines du ciel Une œuvre spirituelle

Par Florence Michaud Fournier

Dans le cadre plein de charme et d'histoire de la Quinta dominica au sein de la zone coloniale de Santo Domingo, l'artiste Cédric Brégnard est venu créer et exposer une œuvre sous le nom poétique de « Racines du ciel ».

Depuis 2017, il travaille sur les arbres sacrés qui se présentent comme un axe du monde, en révélant la puissance de leur forme et de leur symbolique par le dessin. Actif au Japon, à Paris, dans l'église de la Madeleine, à Genève, entre autres lieux, il a accepté la proposition de Renaud Anselin, fondateur français de la Quinta il y a 20 ans, de venir en République dominicaine.

C'est ainsi que j'ai découvert l'œuvre multiple de Cédric qui, crée de la beauté, défend la nature, et met en avant le geste participatif.

L'artiste, arrivé de sa Suisse natale, a choisi dans le pays un arbre millénaire et symbolique : le ceiba, arbre sacré des Taïnos de l'île d'Hispaniola. C'est lui dont les Mayas disaient qu'il représentait le monde : les racines dans la terre, le tronc qui s'élève et les branches qui touchent le ciel : les racines du ciel. Cet arbre, il l'a trouvé au centre du pays, l'a choisi pour sa beauté et son âge imposant, photographié et reproduit sur une toile en n'en gardant plus que les ombres et les lignes principales. Cette reproduction monumentale fut accrochée au mur et, le 10 avril 2024, le signal du départ fut donné : chaque visiteur pouvait à sa guise regarder ou participer au « re » dessin ou « re » création de l'œuvre sous la guidance de l'artiste ; on empruntait l'un des stylos feutres pinceaux et, à l'encre de Chine, il s'agissait de recouvrir les ombres et les lignes en coloriant, griffonnant, hachurant, dessinant selon son inspiration ou son plaisir. Les spectateurs devenus acteurs participaient donc



à la renaissance de l'arbre et la naissance d'une œuvre.

J'y ai participé moi-même à plusieurs reprises, tantôt accroupie pour rejoindre les herbes, tantôt juchée sur une échelle pour attraper les feuilles, et l'amusement a vite cédé la place à la méditation. La concentration sur le détail d'un grand tout donne le sentiment d'y appartenir et l'on oublie son individualité. On reconnaît difficilement les traces que l'on a laissées car elles se confondent aux autres en les complétant. Le geste du spectateur devenu acteur se confond avec celui de ses comparses. L'œuvre en devenir est unique et nous réunit tous dans un seul monde vivant.

18 jours après l'ouverture de cette aventure artistique, à une heure dite, le travail s'est arrêté. L'inachèvement apparent du tableau procède du travail de l'artiste qui ne souhaite pas choisir lui-même le moment final ; le monde naturel est sans vraie fin et seul l'arbitraire du jour et de l'heure sont à même de mettre un terme au travail artistique.

Radieux face à son œuvre « collective », Cédric, l'amoureux respectueux de la nature, après s'être rendu dans les montagnes tropicales de Los Haïtises, parc national de la péninsule de Samana, est reparti pour son canton de Suisse retrouver sa famille, sa campagne, laissant au visiteur le bonheur d'avoir approché le sentiment de plénitude de la nature et de la création.

Site de Cédric Brégnard :
www.racinesduciel.com

Site de la Quinta Dominica :
quintadominica.com



*Au pied de l'arbre sacré, les visiteurs
au travail © Cédric Brégnard*



*Dernières interventions
© Cédric Brégnard*



*Florence MF
© Eric Fournier*



*Un détail
© Florence MF*



*L'artiste Cédric Brégnard et
Renaud Anselin directeur de la
Quinta Dominica © Florence MF*